

# PARA-DOXA

E L S A S S

## L'IMMONDE



## D'APRÈS

# Welcoming the Wallet

Ou « Dites au-revoir à votre porte-feuille »

**Q**ue celui qui n'a jamais fraudé lui lance la première pierre.

Et Dieu sait que c'est une époque de fraudeurs ! Fraudes sur les aliments, la biologie, les cartes, la démocratie, l'énergie, la fiscalité... Et plus récemment les « pass ». S'il y a eu création de bases de données, d'attributs et de certificats, ce sont également des lignes de programmation humaines qui se sont développées, forçant l'irruption dans le monde réel de protocoles issus du monde informatique. D'ailleurs une seule chose suffit à démontrer le totalitarisme bien loin de la médecine qu'est le pass vaccinal : dans les outils, la durée de validité de l'attribut « être vacciné » dépend non de la durée supposée d'immunité des vaccins, mais entièrement de l'arbitraire algorithmique. Les anglo-saxons disent ainsi *Code is Law*, le code c'est la loi, en soutenant l'idée que celui qui développe les systèmes en est le roi. En effet, le 15 janvier 2022 par exemple, il a été décidé que la troisième dose devait se faire dans les sept mois suivant la seconde, sous peine de perdre ses accès. L'arbitraire algorithmique,

permis par un système centralisé qui vérifie les informations contenues dans les certificats pour vérifier s'ils sont valides selon le code informatique. Dans plusieurs pays du monde, par l'implémentation de tels protocoles dans la vie courante, le transhumanisme a pu profiter d'un formidable bond en avant, les systèmes humains se mettant pleinement à profit de la collecte de multiples données à chaque présentation du pass qui, comble de l'ironie, ne sont apparemment pas mises à profit de la pharmacovigilance.

Mais cette époque semble lointaine pour nombre de concitoyens, et ils ont plutôt raison puisque la suite arrive. Le projet est de collecter et connecter les données. *Electronic Digital Identity Wallet*, ou EDIW,

## Lexique

**Attestation** : preuve électronique attribuée via l'EDIW.

**Attribut** : détail personnel, qu'un tiers peut vérifier avant de délivrer un service.

**Authentification** : une vérification «un-à-un» de l'identité spécifique d'une personne. Compare les attributs (code PIN, informations biométriques, etc) avec les données stockées en BDD (base de données).

**EDIW** : *Electronic Digital Identity Wallet*, un service qui permet à l'utilisateur de stocker ses données d'identité, ses crédits et attributs, de les utiliser pour s'authentifier en et hors-ligne, et de créer des signatures et titres.

**eIDAS** : règlement de l'Union Européenne n° 910/2014 sur l'identification électronique et services tiers. Une première version (eIDAS1) fut implémentée en 2014, la nouvelle version significativement renforcée (eIDAS2) est prévue pour septembre 2023 assurant le cadre légal du porte-feuille numérique.

**Fournisseur d'authentification** : corps du secteur privé ou public fournissant une preuve d'attribut et l'éligibilité. Cela peut inclure le transport, la santé, l'assurance, les employeurs et l'université.

**Identification** : l'action ou le processus de collecte et de vérification d'information pour représenter sans ambiguïté une personne naturelle ou légale.

**Interopérable** : Capacité que possède un produit ou un système à fonctionner avec d'autres produits ou systèmes existants ou futurs, et ce sans restriction d'accès ou de mise en œuvre.

(WIDE si vous lisez de droite à gauche, le projet est effectivement vaste) se veut être la clé de voûte du système techno-totalitaire européen. Au nom de la lutte contre la fraude, et ce de l'inscription (comme un certificat de naissance) au vol de compte (usurpation



d'identité) en passant par le volet commercial (les comptes bancaires et services financiers, réseaux sociaux et même relation aux employeurs) toute la vie du « citoyen-consommateur-utilisateur » sera centralisée et interopérable.

La grille intelligente (*smart grid*) de l'Internet des objets (*Internet of Things*) devient la prison numérique de l'Identité des objets (*Identity of Things*) où l'objet, c'est nous. Dans cette grille, prenons l'exemple de Linky, qui a tant fait parler de lui. Si vous êtes suffisamment doué en informatique pour créer un clone de votre compteur Linky et frauder sur votre consommation énergétique, cela ne sera plus possible avec l'EDIW. Liez tous les systèmes humains et informatiques qui vous demandent de vous authentifier, puis ajoutez ceux qui ne vous le demandent pas, comme les caméras publiques et privées, et vous visualisez le début de la toile qui se tisse avec toutes les données générées, collectées et connectées. Thalès dispose d'ailleurs d'une solution clé en main de sécurisation pour un environnement d'objets connectés (*Intelligent Cloud Connect*), directement vers les serveurs Amazon AWS.

Parmi les acteurs importants de ce maillage généralisé, on trouve les opérateurs de réseaux internet et mobile. Leur importance est double par l'installation des réseaux (numéros de téléphone, déploiement des antennes 5G, mise en place de la technologie eSIM) et le lien privilégié comme distributeur commercial auprès du grand public. Thalès écrit les concernant que le silotage interne des entreprises (par exemple la division entre une direction s'occupant de la gestion client et une s'occupant de la lutte contre la fraude) nuit au bon suivi du projet, ce qui laisse à penser que ces opérateurs vont modifier leur organisation interne. Ce sont les premiers à subir des pertes par la fraude mais ce sont également eux qui peuvent fournir des données sur la consommation mobile et internet de leurs clients.

Concernant les données collectées, le champ est tellement vaste qu'il faudra attendre la publication de la boîte à outil en octobre 2022 et son implémentation. En premier lieu, cela concernera tous les documents d'identité (les nouvelles cartes, étant de plus, équipées en NFC), sur lequel un article est paru dans *Le Monde*<sup>1</sup>. Bien

évidemment, ni Thalès ni l'Union Européenne ne sont mentionnés, puisque si ce sont les États Membres qui « proposent aux volontaires » l'EDIW, ils n'auront pas le droit d'en exploiter les données au-delà des rapports de déploiement<sup>2</sup> qu'ils fourniront à la Commission Européenne, celle-ci s'occupant d'exploiter les données avec Thalès.

Benjamin Bayart, Président de la FDN et co-président de La Quadrature du Net, déclarait lors d'un entretien sur la chaîne *Thinkerview* le 15 juin 2021 « Le pass sanitaire dans sa forme électronique et dans sa forme papier, celle avec

un QR code etc, embarque trop d'informations et il embarque des informations qui n'ont rien à faire là, et il permet au moindre patron de boîte de nuit, patron de bar, patron de salle de concert, de collecter sur la totalité des gens présents des informations beaucoup trop fortes, d'accéder à ces informations et de les conserver s'il en a envie, et ça c'est un problème. [...] *Tout fichage est une potentielle violence* ». Qu'il se rassure concernant les patrons de bar et de restaurant, ils n'auront normalement pas accès à d'autres informations *que celles que le gouvernement leur demandera de vérifier auprès des clients*, si ce n'est pas automatisé lors des entrées et paiements. En revanche les grandes puissances publiques et privées vont bénéficier du système créé par le portefeuille numérique. Voici d'après Thalès la liste initiale de secteurs qui utiliseront l'EDIW<sup>3</sup> :

1. Transport
2. Energie
3. Services bancaires et financiers
4. Sécurité sociale
5. Santé
6. Eau potable
7. Services postaux
8. Infrastructure numérique
9. Éducation



1 [https://www.lemonde.fr/pixels/article/2022/05/09/cinq-questions-pour-comprendre-la-future-application-d-identitenumérique\\_6125353\\_4408996.html](https://www.lemonde.fr/pixels/article/2022/05/09/cinq-questions-pour-comprendre-la-future-application-d-identitenumérique_6125353_4408996.html)

2 COM(2021) 281 final 2021/0136 (COD) Proposition de RÈGLEMENT DU PARLEMENT EUROPÉEN ET DU CONSEIL modifiant le règlement (UE) n° 910/2014 en ce qui concerne l'établissement d'un cadre européen relatif à une identité numérique, p.51-53 voir la liste des indicateurs de performance et responsables.

3 Dossier Thalès « *Welcoming the Wallet* », p.8

## 10. Télécommunications

Cette liste est à mettre en relation avec *la liste minimale d'attributs* décidée par la Commission Européenne pour l'Identité Numérique en juin 2021:

1. l'adresse ;
2. l'âge ;
3. le sexe ;
4. l'état civil ;
5. la composition de famille ;
6. la nationalité ;
7. les diplômes, titres et certificats du système éducatif ;
8. les diplômes, titres et certificats professionnels ;
9. les permis et licences ;
10. les informations financières et les données des entreprises.<sup>4</sup>

Le contrôle des masses par des systèmes informatiques à l'échelle de l'Union Européenne et de ses États Membres avait rencontré « des problèmes d'interopérabilité tant au niveau technique que légal » issus de différents systèmes et vitesse de déploiement. La Commission Européenne souhaite elle voir au plus vite un Marché Unique Numérique. D'ici à septembre « Tout citoyen ou entreprise de l'UE pourra en demander un (portefeuille numérique, NDLR)

à son État membre (sur une base de volontariat) tandis que son acceptation sera obligatoire pour des prestataires de services spécifiques dans tous les États membres de l'UE. »<sup>5</sup>

Pour le *domaine public* : les frontières et titres numériques de voyage (pour remplacer les passeports et cartes d'identité), les services et transactions en ligne comme hors-ligne, permis, prescriptions et historique médical, preuve de qualification puis la carte européenne d'assurance maladie, cartes grises et autres papiers de véhicules, adresse et changements, pensions, inscription à l'université et diplômes eux-mêmes.

Pour le *domaine privé* : prouver son identité au quotidien, l'accès aux services bancaires et financiers, souscriptions mobile et internet, hôtels, locations, concerts... « Cela pourrait devenir banal d'enregistrer sa clé de voiture numérique dans l'EDIW »<sup>6</sup>.

« Dans le même temps, les fournisseurs de services dans les secteurs privés comme public, comme banques et télécommunications devront l'accepter

comme preuve de certains attributs, de la signature électronique au paiement d'amendes ou l'accès au service de soins, générant des millions d'authentications chaque jour »<sup>7</sup>. Côté financier, les banques traditionnelles devront être compatibles avec les acteurs dits *pure players* c'est-à-dire dont l'activité est essentiellement liée au Web, et donc les services centrés mobiles incluant vérification d'identité et authentification.



Concernant ces deux notions, la présidente de la Commission Européenne Ursula von der Leyen déclarait que « le concept d'identification numérique est déjà bien établi et utiliser son smartphone pour monter dans un avion ou prouver son statut vaccinal est une seconde nature pour des millions de personnes »<sup>8</sup>. Et pour que cette seconde nature devienne la seule nature officielle de la vie, le portefeuille numérique est là : « le portefeuille encrypté et enregistre toutes les données et

est construit pour respecter les réglementations locales. Une variété d'approche pour l'enregistrement en ligne incluant l'utilisation de QR codes, les selfies et d'autres formes de données biométriques »<sup>9</sup>. La biométrie utilisée ici pour l'authentification inclut évidemment les données ne changeant pas, comme l'empreinte digitale, et est capable de détecter les photos imprimées, images d'un écran, vidéos, masques 3D, sculptures et autres fraudes. Les données comportementales seront également exploitées et une IA spécialement conçue pour analyser les différentes méthodes d'authentications et l'accès aux services, via un calcul (*scoring*) de l'authentification elle-même. Ceci dans l'objectif de faire évoluer si besoin l'authentification, que ce soit par mesure de sécurité contre des fraudes ou peut-être un jour pour lutter contre les « mauvais comportement de l'utilisateur ». L'un des arguments officiels est également de diminuer les mots de passe, y compris pour de simples employés. Impossible de tricher sur sa présence à une visioconférence, le déploiement pour les employeurs et leur authentification sur ordinateur professionnel

4 ANNEXE de la proposition de règlement du Parlement européen et du Conseil modifiant le règlement (UE) n°910/2014 en ce qui concerne l'établissement d'un cadre européen relatif à une identité numérique, p.7

5 Dossier Thalès « *Welcoming the Wallet* » p.4

6 Dossier Thalès « *Welcoming the Wallet* » p.7

7 Dossier Thalès « *Welcoming the Wallet* » p.2

8 Discours sur l'état de l'Union, 16 septembre 2020

9 Dossier Thalès « *Trusted digital identity for everyone everything everyday* » p.11

est d'ailleurs un objectif important.

La « lutte contre la fraude » verra à ce niveau l'individu détecté dès qu'il rentre dans un magasin ou contacte un centre d'appel. Si des textes de lois promettent d'implémenter un cadre sauf aux données exploitées, respectant le *Cyber Security Act* ou le RGPD, les GAFAM ont toujours utilisé l'Union européenne pour accéder aux données des européens (traités *Safe Harbor* et *Privacy Shield*). De plus, le portefeuille numérique de Thalès cite explicitement des partenaires comme Apple, Google ou Samsung... Autant dire que sur le respect des données, cela s'articule ainsi : « l'Union Européenne, Thalès et les GAFAM sauront tout de votre vie, mais vous aurez accès aux factures ».

Difficile dans un tel cadre d'imaginer frauder quoi que ce soit. La complaisance des uns lors du contrôle des « pass » devient totalement inutile par l'automatisation de ces vérifications. La numérisation des corps et des esprits s'accélère, inexorable. Cependant, pour pasticher les mots de Charles Sannat :

**Il n'est pas encore trop tard, mais tout est déjà données.**

**Préparons-nous !**



*Lucie, se scannant elle-même lors d'un entretien pour prouver son identité à son interlocuteur des ressources humaines. Capture d'écran tirée du clip publicitaire « Le Digital ID Wallet » de Thalès.*

## Le Digital ID Wallet

### La petite histoire de Lucie et de son meilleur ami

*« Bonjour à tous, je vous présente Lucie, étudiante en psychologie. Et moi, son Digital ID Wallet émis par le gouvernement pour offrir une large gamme de services d'identité. Je suis en fait un moyen pratique de prouver et de protéger son identité, aussi bien virtuellement qu'en face à face. »<sup>10</sup>*

Ça, c'est le début du clip de présentation du *Digital ID Wallet* de Thalès, un portefeuille d'identité numérique où tous les documents du quotidien pourront être rassemblés, classés, sécurisés et scannés grâce à un QR code.

Là, c'est Lucie, la vingtaine, jeune fille, active, jolie et responsable, toujours son

infaillible, qui rassure. Un clip simple, efficace, sur trois minutes d'un fond sonore agréable, où les acteurs gardent le contrôle de leurs émotions. Le *Digital ID Wallet* se veut cool, c'est le meilleur ami de Lucie et ce sera bientôt le nôtre aussi .

Il se présente comme l'un des grands projets de l'État Français en matière de numérique : c'est une initiative dont on n'entend pas parler alors qu'elle est d'une importance capitale. Accouplé à un immense projet Européen d'identité numérique pour tous les citoyens (Juin 2021, la Commission Européenne a acté, pour tous les citoyens européens, la création d'un *Digital Identity Wallet*)<sup>11</sup>, il nous permettrait d'éviter la fraude à l'identité et faciliterait nos démarches administratives.

smartphone à la main, qu'on voit évoluer du lever au coucher, dans une journée où elle devra se scanner 6 fois pour prouver son identité.

Lucie est légèrement stressée par son entretien mais son ami Wall-E va lui permettre de passer une bonne journée, sereine grâce à son QR code qu'elle présentera partout. A l'entretien, pour prouver que Lucie, c'est bien elle. Chez le médecin, pour partager son dossier médical et prouver qu'elle a droit à une couverture santé. Au bar, pour prouver qu'elle a bien l'âge légal. C'est pratique, les gens que l'on côtoie n'ont plus besoin d'avoir confiance en nous puisque c'est la technique,

A première vue, il peut paraître simple, efficace et garant de notre sécurité mais très vite, il n'est pas sans rappeler le livre qui a inspiré « 1984 » d'Orwell : « eux » de Zamiatine, écrit il y a un siècle, dystopie où un état totalitaire régit toutes les activités humaines et « fait le bonheur des gens au détriment de leurs libertés individuelles ». Dystopie où chaque citoyen évolue avec son propre numéro donné à la naissance.

10 <https://www.thalesgroup.com/fr/europe/france/dis/gouvernement/identite/digital-id-wallet>

11 [https://ec.europa.eu/info/strategy/priorities-2019-2024/europe-fit-digital-age/european-digital-identity\\_fr](https://ec.europa.eu/info/strategy/priorities-2019-2024/europe-fit-digital-age/european-digital-identity_fr)

Ces projets numériques, ces multiples pass, passeports nous promettent toujours plus de sécurité et de liberté, le combat intarissable de nos démocraties modernes. La liberté de pouvoir boire un verre en terrasse, de faire ce que l'on veut, de devenir ce que l'on veut, tout en étant protégé des menaces extérieures, du terroriste armé d'une kalash, d'un virus, de vagues de réfugiés ou d'une usurpation d'identité. Ils nous permettent aussi d'avoir l'esprit léger, face à cette charge mentale, devenue sujet omniprésent ces dernières années.

**Mais qui est Thalès, le promoteur du Digital ID Wallet ?**

Cette entreprise française privée au doux nom de savant est spécialisée dans l'aérospatiale, la défense, la sécurité et le transport terrestre. Qui se cache derrière ? Tout d'abord, il y a L'État Français, actionnaire à 25,7 % puis Dassault Aviation, constructeur aéronautique, actionnaire à 24,6 %.<sup>12</sup> Derrière tout ça, il y a une volonté pour ces deux acteurs de développer plus d'intelligence artificielle dans notre quotidien. Mai 2021 est un tournant pour l'entreprise qui fusionne avec Atos, leader de la transformation digitale, et qui devient Athéa « la

solution européenne à un Big Data souverain » selon ses propres mots.<sup>13</sup>

Thalès n'est pas à son premier coup d'essai dans cette marche vers le contrôle des peuples. L'attentat de Nice du 14 juillet 2016 lui a permis de suggérer à l'État Français un dispositif de reconnaissance faciale à travers les caméras de la ville<sup>14</sup>. Désormais les fichés S pourront être suivis partout, grâce à l'œil de millions de caméras sur le territoire. Tout cela pour notre sécurité. Parallèlement, avec la mise en place de la carte d'identité biométrique, nos visages sont collectés, stockés dans des banques d'archives, prêts à être utilisés en cas de force majeure. Légalement, l'utilisation de ce dispositif de reconnaissance faciale reste interdit mais jusqu'à quand ?



Le constat que nous pouvons faire au regard de ces dernières années c'est que l'émotionnel pousse nos États occidentaux à passer des lois de plus en plus liberticides et permanentes, toujours pour plus de sécurité.

Le plan « vigipirate », dispositif de lutte contre le terrorisme est devenu notre quotidien. Quoi de plus normal aujourd'hui que de voir des militaires armés de mitraillettes passer dans nos rues, l'arme négligemment pointée sur nos jambes, nos bras ? Comme si tout était normal. Que dire du World Trade Center et de ces images désormais indélébiles qui ont mené à une guerre injustifiée et à un « Patriot Act » américain passé dans l'urgence et très peu soumis au débat ... Que dire du « Bataclan » ? Du covid ? De toutes ces menaces invisibles, donc partout, qui nous plongent dans un état de sidération

et nous laissent accepter des états d'urgence permanents ? Que penser de la loi sécurité globale, qui autorise l'usage de drones par l'État sur notre territoire ?

Hier le terrorisme, aujourd'hui le Covid-19, demain la menace environnementale... Ces ennemis invisibles, imprédictibles, ce sont les armes de Thalès. Nos peurs, la main qui viendra actionner leurs armes.

Alors que Thalès le sage faisait de la Nature et de ses expériences le centre de sa pensée, Thalès le moderne nous prive lentement de notre capacité à raisonner, nous confine dans son labyrinthe d'automatismes, de technologie, à penser ce qui est bon ou mal pour nous. Le Digital ID Wallet n'est pas un outil hightech comme il le laisse prétendre, il se pose en gardien de nos vies, nous rappelle quand nous faire vacciner, quand partir de chez nous, revenir, prendre des rendez-vous, sous couvert de liberté et de sécurité. C'est un pass sanitaire géant, illimité. Le rêve de tout État Totalitaire.

**Se pose alors une réflexion sur ce que nous sommes devenus et ce que nous voulons être..**

12 <https://www.thalesgroup.com/fr/investor/retail-investors/laction-thales#shareholding>

13 [https://atos.net/fr/2021/communiqués-de-presse\\_2021\\_05\\_27/thales-et-atos-creent-champion-europeen-big-data-ia](https://atos.net/fr/2021/communiqués-de-presse_2021_05_27/thales-et-atos-creent-champion-europeen-big-data-ia)

14 [https://www.lemonde.fr/societe/article/2019/02/18/nice-va-tester-la-reconnaissance-faciale-sur-la-voiepublique\\_5425053\\_3224.html](https://www.lemonde.fr/societe/article/2019/02/18/nice-va-tester-la-reconnaissance-faciale-sur-la-voiepublique_5425053_3224.html)

La pandémie de Covid 19 a avancé d'un pas dans la mécanisation de l'humain. Combien de fois avons-nous entendu des membres de notre entourage s'inquiéter de la perte de leur pass s'ils ne faisaient pas leur dose. « On va me désactiver ». Ironie de langage où c'est la Technique qui nous « désactive » comme des robots, nous, Humains et où le « on » n'a pas d'identité.

C'est exactement l'esprit de ce *Digital ID Wallet*, notre pseudo meilleur ami. Nous empêchera-t-on de nous soigner convenablement sous prétexte que notre couverture médicale n'est pas à jour ? Quels services, quels devoirs citoyens vont être associés à ce pass ? Qu'advient-il de nos vies si un matin, nous décidons de ne pas aller à ce rendez-vous de vaccination ? Allons-nous être désactivés, mis en marge de la société ? C'est une question à considérer très sérieusement, car si le citoyen a été prêt, sous couvert de « crise » sanitaire, à se faire injecter une substance en AMM conditionnelle, voudra-t-il à l'avenir, subir un contrôle sur ses dépenses énergétiques, sur sa consommation d'essence, ses voyages, son bilan carbone ?

Le pass écolo est déjà dans toutes les discussions.

Le *Digital ID Wallet* semble être l'aboutissement d'un processus déjà en place depuis longtemps. De la mécanisation du travail au portefeuille numérique de Thalès, l'écart n'est pas si important. La réalité, c'est que nous nous rendons de plus en plus dépendants d'outils sur lesquels nous n'avons absolument aucun pouvoir.

Nos sociétés plongent frénétiquement dans le gouffre de la Technique, sans aucun débat démocratique et éthique. Cela semble être une impulsion qui nous dépasse. Tout simplement car la Technique n'est pas sujet à discussion.

Au même titre que l'ouvrier actionne les rouages de la machine selon un protocole défini, le citoyen valide à travers son QR code un protocole sécuritaire dont il n'évalue pas la portée. Sa responsabilité semble minime puisque nous parlons ici de protocoles indiscutables : protocoles technique, sanitaire, sécuritaire. Tels le conducteur de train qui conduit les futurs victimes des camps, le gardien de l'entrée, qui ne doit qu'ouvrir le grand portail, le soldat qui n'a qu'à appuyer sur le bouton, nous sommes tous les rouages d'un protocole qui ne nous laisse pas voir l'ampleur de la catastrophe à venir. Derrière le *Digital ID*



*Wallet*, il y a une volonté de la part de l'État de nous déresponsabiliser, de limiter notre marge de manœuvre, notre libre-arbitre qui font de nous des êtres humains doués de raison et de réduire, de facto, notre participation impulsive au monde. Ce que nous devons comprendre c'est que nous avons tous notre part de responsabilité dans cette transformation du monde et qu'il nous appartient de refuser cette société techno-sécuritaire qui se profile.

Qu'on le veuille ou non, la ruée vers toujours plus de contrôle numérique nous rend spectateur d'une transformation de l'Humain tel que nous l'avons toujours connu. C'est la promesse d'un avenir déstabilisant qui s'offre à nous.

« L'homme est désormais réduit à un animal technique. La force de la technique réside dans le fait qu'il s'agisse de la forme la plus élevée de rationalité aujourd'hui en circulation. Voici en quoi elle consiste : atteindre le maximum de

but grâce à l'emploi minimum de moyens. Il s'ensuit que tout ce qui est surcharge comme langage non analytique, vie émotionnelle, réalités personnelles et expériences psychologiques vécues ne sont considérées que comme forme d'obstruction par rapport aux valeurs de la technique, qui sont efficacité et fonctionnalité. Ce scénario détermine une sorte d'irresponsabilité radicale de l'homme. Cela est dû au fait que pour atteindre les objectifs minimum, j'ai une responsabilité seulement par rapport à mes actions. Je ne dois qu'effectuer des actions déjà prescrites par l'appareil. »<sup>15</sup>

# Le Digital ID Wallet, dans des pays du monde entier

Tout le monde ou presque connaît *FranceConnect* mais savez-vous que regroupent ces services ? Voici quelques exemples : le service des impôts, demande de passeport ou d'une carte d'identité, caisse d'assurance maladie, retraite, déclaration de naissance, CAF, Pôle Emploi voire même certains services comme ENGIE.

Les usages et les variantes de l'ID Wallet déjà implanté dans quelques pays

## Etats-Unis d'Amérique, Floride

Le premier Etat d'Amérique à introduire le permis de conduire digital via smartphone, son usage est similaire à l'Australie.

## Portugal

L'Etat met en place la *clé mobile digitale* (CMD). Une authentification et une signature numérique permettant l'accès aux services publics voire privés avec le tout-en-un. Cela a pour effet de lier votre numéro de téléphone, d'identification, votre passeport mais aussi le titre de séjour dans le cas d'un citoyen étranger.

## Emirats arabes unis

Dans le même esprit que les autres, utilisé dans un but administratif, incluant signature numérique et reconnaissance faciale.





## Belgique / Pays-bas

Ici, le tout-numérique porte le nom de « *Itsme* ». Il est accessible via un smartphone sous forme d'une application avec un champ d'action plus vaste : identification, transaction, signer des documents sur un large panel de services tels que les banques, assurances, services publics, santé et télécommunications.

## Danemark

Voici *MitID* du même genre que les autres (banque, impôts, etc.) sous forme d'application sur smartphone ayant pour but un accès simple, rapide et regroupant toutes vos informations.



## Ukraine

Le *digital ID* en Ukraine se nomme *Diia*. Il englobe de nombreux documents : carte d'identité, permis de conduire, carte étudiante, passeport, ou encore votre numéro fiscal. Il est également possible de déclarer une naissance ou de créer une entreprise en quinze minutes.

## Australie, Queensland

Le tout-en-un digital semble s'installer doucement en Australie via le permis de conduire. Il permet une identification pour divers services, notamment les banques, pharmacies et même le ciblage publicitaire.



Photographie par Bertrand GUAY / AFP.

# Le Nudge

## Un outil pour influencer et éduquer les peuples

Un fléchage sur le sol nous indiquant le chemin à prendre, des cercles distants de plus d'un mètre les uns des autres sur les quais de gares, des passages piétons en relief incitant à plus de prudence... Sans que l'on ne s'en rende vraiment compte, notre paysage urbain est désormais balisé par toutes ces nouvelles installations visuelles.

C'est ce que son inventeur, le philosophe Cass Sunstein et son théoricien, Richard Thaler, auréolé du prix Nobel d'Economie en

2017, appellent le « *Nudge* » ou *coup de pouce* en français, une technique marketing, basée sur une étude des comportements, directement venue des Etats-Unis et qui a pour but, dans un esprit hautement paternaliste, de guider nos actions, nos pensées, vers ce que l'État ou les entreprises considèrent comme le meilleur choix pour tous.

Le *nudge* est l'outil de prédilection des gouvernants néolibéraux européens qui revendiquent cette nécessité d'éduquer le peuple, considéré comme

une masse limitée intellectuellement, qui ne sait pas réellement ce qui est bon pour elle ou pour les autres. Dans son étude sur la gouvernementalité, Foucault décrivait déjà la politique néolibérale comme « un ensemble constitué par les institutions, les procédures, les analyses et les réflexions, les calculs et les tactiques par quoi des conduites sont orientées, canalisées, avec la collaboration pratique du sujet, que celle-ci soit consciente ou inconsciente »<sup>16</sup> Foucault appuie ici sur l'aspect primordial du néolibéralisme: « la collaboration, consciente ou inconsciente ». Le sujet doit toujours être convaincu que rien n'entrave son libre-arbitre et qu'il a fait le meilleur choix pour lui-même. Le but du *nudge*, c'est donc, par la méthode douce, de donner ce coup de pouce dans la direction la plus raisonnable pour tous, tout en faisant croire à la masse qu'elle est entièrement décisionnaire.

Le *nudge* a envahi nos espaces, qui ne nous appartiennent déjà plus depuis longtemps... Mais pas seulement. Il est partout, insidieux. Dans l'excellente série ARTE « *Dopamine* », on comprend que le *nudge* va jusqu'à entrer directement dans la voiture du chauffeur Uber qui se croit libre d'accepter ou non une course et de faire le chiffre

d'affaire journalier qu'il veut. « Ce que l'on sait en *nudge*, c'est que rien n'est neutre, tout est manipulation »<sup>17</sup>. Uber a créé un outil efficace pour lui : « *l'autoplay* », c'est à dire la suggestion d'une course quelques secondes avant qu'il termine celle qu'il a actuellement. Il a un chiffre à faire, des vacances à booker, une famille à contenter alors il fait le « choix » d'accepter, une dernière course, juste une dernière. Un peu comme le joueur face à la roulette qui se dit que cette fois c'est la bonne. Sauf que depuis toujours, c'est le casino qui gagne et le joueur qui repart bredouille, comme le chauffeur Uber avec sa dernière course à 4 euros.

Le *nudge* s'est également infiltré dans la sphère politique. Obama, Biden, Macron, tous ont recours à des cabinets de conseils, spécialistes en sciences du comportement et en marketing. La Macronie en a fait sa panacée, depuis le début du premier quinquennat. Exemple en est, un arrêté consécutif à la loi Pacte de 2019, censée faciliter l'accès à l'épargne retraite pour le citoyen : Le texte oriente l'épargne retraite du français, ce dernier se voyant suggérer un « choix par défaut », sauf s'il le remarque en décochant une case.<sup>18</sup>

16 Extrait des discours de Michel Foucault au Collège de France, 1978 - 1979

17 Audrey Chabal, « *Souriez, vous êtes nudgé : comment le marketing infiltre l'Etat* », Editions du Faubourg, Avril 2021

18 Benoît Collombat, « *Comment le nudgé a conquis la Macronie* », France Inter, Juin 2021

A qui profite le nudge ici ? Aux banques, aux assurances, aux gestionnaires d'actifs comme Blackrock... Macron qui *nudgise* avec Fink, il y a de quoi se demander si les intérêts du peuple français l'important réellement.

Avec l'arrivée du Covid et la peur irrationnelle qui s'est abattue sur la France, le *nudge* a pu, sans aucune difficulté, influencer nos comportements dans ce but assumé des nos gouvernants d'approuver leur politique tâtonnante et de ne pas nous laisser réfléchir à d'autres narratifs possibles.

Dès le début de la pandémie de Covid, les cabinets de conseil de l'Exécutif ont constitué en vitesse des « Nudge Units » chargés de nous faire avaler la pilule du confinement, des couvre-feux plus facilement. Le coup de force a été « l'attestation dérogatoire de déplacement », où c'est le citoyen lui-même qui *s'auto-autorise* à sortir de chez lui... Le signe de sa main. Nous avons attendu nos masques « grand public ». Nous avons fait des files d'attente, les pieds joints sur des croix au sol, nous avons suivi des flèches sans savoir où elles nous menaient. Et même lorsque ces *nudges* n'étaient plus au sol, nous les respections.

« Les *nudges* exploitent notre paresse cognitive, principe selon lequel notre cerveau fonctionne habituellement en mode pilotage automatique en préférant les schémas déjà connus aux élaborations intellectuelles nouvelles »<sup>19</sup>. Dans une situation anxigène telle qu'une pandémie où notre capacité à réfléchir de façon rationnelle est altérée, le *nudge* ne se présente-t-il pas comme un sauveur, nous servant de guide dans un environnement nouveau et « dangereux » ?

Ce *nudge* deviendra tellement invasif qu'il ira jusqu'à contaminer notre langue. On parlera de « gestes barrières » au lieu de « gestes de précaution ou d'hygiène », de « distanciation sociale » pour parler de « distanciation physique ». Autant de *nudges* linguistiques qui ont induits en nous de la culpabilité, de l'autodiscipline mais aussi très probablement du contentement à se comporter comme de bons citoyens, soucieux de la santé des autres.

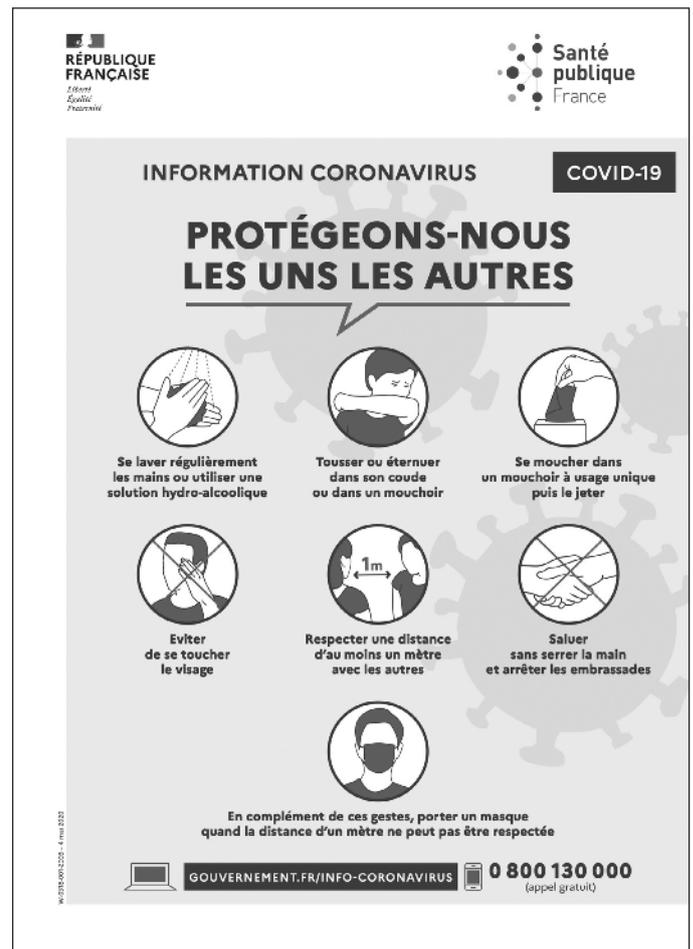
Nous avons fait le choix d'utiliser cette novlangue d'État, un peu malgré nous, pour nous décrire en tant qu'individu ou en tant que masse : le *cluster* (issu de l'anglais, signifiant groupe de choses semblables qui sont proches les unes des autres, *a cluster of stars*),

le cas contact (alors qu'un cas en médecine réfère à un sujet déjà malade). Tous ces mots dépouillés de leur sens initial pour nous guider vers la conduite à avoir.

Ce qui pourtant aurait du nous interroger dans cette crise, c'est que ce sont les cabinets de conseil tels que Mckinsey qui ont évalué notre bonne conduite et non pas les grandes instances de santé. Comme le souligne Barbara Stiegler, « dès les premiers jours de la crise, le président de la République fit en effet ce choix inouï de commencer par écarter tous les dispositifs nationaux de santé

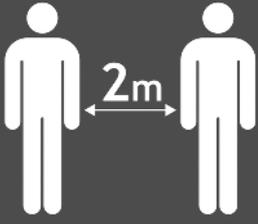
publique [...] et d'imposer à leur place, hors de tout cadre réglementaire existant, une succession de conseils dépourvus de toute légitimité institutionnelle. »<sup>20</sup> On parle de centaines de millions d'euros versés à ces cabinets de conseil alors que l'Hôpital meure toujours en silence.

L'enfer est toujours pavé de bonnes intentions. Thaler croit au *nudge* éthique, « *Nudge for good* » qu'il signe lors de chaque dédicace de son ouvrage<sup>21</sup>. Dès 2008, Sunstein et Thaler ont alerté sur les dérives du « *Nudge* » qui peut rapidement devenir un « *Sludge* »



19 Joséphine Arrighi de Casanova, « Comment les nudges influencent-ils notre vie quotidienne et pourquoi ? », Avril 2020  
 20 Barbara Stiegler, « de la démocratie en pandémie », Tracts Gallimard, Janvier 2021  
 21 Richard Thaler, Cass Sunstein, « *Nudge: Improving Decisions about Health, Wealth, and Happiness* », Yale University Press, 2008

COVID-19

DISTANCIATION  
OBLIGATOIRE

(« Boue » en anglais) s'il est utilisé à mauvais escient. Il faut donc un *nudge* transparent qui doit toujours pouvoir être contourné.

Mais dans une époque comme la nôtre, où le pouvoir décisionnel du citoyen est quasi nul, où les États veulent à tout prix nous entraîner sur un chemin que nous ne voulons pas, l'utilisation du *nudge* ne serait-elle pas une grande manipulation pour nous contraindre à progressivement accepter une réalité que nous n'aurions jamais voulue ? Rappelons nous des mots de Noam Chomsky sur nos démocraties, soit-disant exemplaires en terme de liberté : « Dans les pays totalitaires, l'État décide de la ligne à suivre et chacun doit ensuite s'y conformer. Les sociétés démocratiques opèrent autrement. La ligne n'est jamais énoncée comme telle, elle est sous-entendue. On procède, en quelque sorte, au lavage de cerveaux en liberté. Et même les débats passionnés dans les grands

médias se situent dans le cadre des paramètres implicites consentis, lesquels tiennent en lisière nombre de points de vue contraires. Le système de contrôle des sociétés démocratiques est fort efficace ; il instille la ligne directrice comme l'air qu'on respire. On ne s'en aperçoit pas, et on s'imagine parfois être en présence d'un débat particulièrement vigoureux. Au fond, c'est infiniment plus performant que les systèmes totalitaires. »<sup>22</sup>

**A nous donc de déceler ces *nudges*, de les contourner, de les critiquer, de les interroger. A nous de les détruire aussi, peut-être, car, tant que nous serons humains, nous serons encore capables de raison.**



Photographie par Keagan Henman, source : Unsplash.

## Digital Wallet ? Crédit Social ?

Micro-trottoir : Avez-vous entendu parler du Digital Wallet et du Crédit Social ?

**A**vez-vous entendu parler du Digital Wallet ? Connaissez-vous le Crédit Social ? Que vous évoquent ces termes ?

ne sait pas. Concernant le Crédit Social, elle affirme, riieuse, qu'il s'agit d'un emprunt bancaire qui serait « social, donc à taux très bas ».

**Sonia**

« Ça me dit très vaguement quelque chose ». A propos du Digital Wallet, Sonia ne peut nous en dire plus, elle

**Xavier**

« Je pense à la crypto ou aux réseaux sociaux ». Au premier abord, le Digital

Wallet névoque rien à Xavier, mais après une explication, il dit que cela le fait penser à la crypto, les NFT, les réseaux sociaux ; bref à toutes « les choses dématérialisées ».

Il affirme ensuite que cela ne le gêne en aucun cas, illustrant ses propos par le fait qu'il utilise ces produits depuis 10 ans sans jamais aucun souci de piratage, et que certes, on a ses données, mais qu'il ne s'en soucie pas, car la personne qui aurait ses données « ne me connaît pas ».

Concernant le *Crédit Social*, Xavier se trouve en revanche beaucoup plus méfiant. Citant l'exemple des points en fonctions des actions, il évoque la robotisation de ce principe avec l'exemple de la surveillance en Chine lors du confinement.

Il explique être mal à l'aise avec le principe du *Crédit Social*, notamment par cette robotisation, et cette surveillance contrôlée, d'après lui, « c'est trop ».

### **Victor, Oscar, Lucas et Hugo**

Victor est dans une impasse. Il ne connaît pas le *Digital Wallet*, ni le *Crédit Social*. Pour lui, ces deux termes « ne me disent rien ».

« Je ne sais pas ». Oscar confie, rieur, qu'il ne sait

pas du tout de quoi nous parlons.

« C'est quoi votre truc ? », répliquent Lucas et Hugo à notre question. Après explication, ils confient ne pas connaître ces deux termes, et que nous sommes « les premiers à en parler ».

### **Léo et Rayane**

Au premier abord, Léo évoque ne pas connaître le *Digital Wallet*, mais se reprenant rapidement « ah si ça me parle, c'est comme dans la crypto... ». En référence au *wallet* de toutes les monnaies. Son ami ajoute qu'effectivement cela lui parle, mais qu'ils ne sont pas spécialement « à l'affût sur le sujet ».

À propos du *Crédit Social*, et après explication, Rayane reprend alors, curieux sur le sujet, et s'étonnant que certains puissent vivre comme cela.

Les deux amis concluent par la suite qu'à leur âge (la trentaine), ils commencent à s'intéresser à ce genre de sujet et à s'ouvrir au monde. Qu'avant, les jeunes sont trop endormis sur la question, et ne s'y intéressent pas.

### **Louis**

« Je n'en pense pas grand-chose, je ne m'en sers pas ». Louis, journaliste, maîtrise bien le sujet du *Digital Wallet*. Il n'est alors absolument

pas favorable à ce principe, se méfiant même et préférant les « transactions dans le réel ». Il met par la suite l'accent sur les dérives que peut avoir le *Digital Wallet*.

Concernant le *Crédit Social*, il en est de même : méfiant et défavorable. Il ajoute que c'est un principe assez « fascinant », et que ce genre de pratiques est enclin à atteindre un point de non-retour.

### **Elouan**

« Ça marchait très bien avant, pourquoi pas aujourd'hui ? ». Face à l'explication du *Digital Wallet*, Elouan confie être de l'ancienne école : pas de numérique pour ses paiements, il n'utilise que les billets.

A propos du *Crédit Social*, il nous répond au premier abord ne pas connaître, puis se rappelle en avoir entendu parler sur Internet.

### **Valérie**

« Je ne sais pas... Je ne connais pas... ». Valérie avoue en plaisantant ne pas connaître le *Digital Wallet* et le *Crédit Social*, même après explications.

### **Aurélié**

« Une application dans le téléphone », explique Aurélié. En effet, elle définit le *Digital Wallet* comme une application sur son télé-

phone, qu'elle nous montre, expliquant que son principe est de stocker cartes de crédits, billets d'avion, autres cartes, etc. Littéralement un portefeuille dans son téléphone. Elle n'y voit pas spécialement d'inconvenient, hormis le fait de dépenser plus facilement avec sa carte numérique.

Quant au *Crédit Social*, elle ne connaît pas. Elle et son amie, Jade, après explication, sont dubitatives à ce sujet. Elles expliquent que c'est un bon moyen de « faire passer des choses en douce » avec toutes les mesures que le *Crédit Social* mettrait en place, comme pour noyer le poisson. Jade met alors en parallèle le crédit social avec les principes d'écoutes permanentes sur nos téléphones portables.



autre but que la production. Mais un jardin, quel qu'en soit la taille est avant tout un milieu naturel ou un biotope où vivent de nombreux autres organismes vivants comme les insectes et les plantes sauvages tout aussi utiles à la vie et à notre plaisir que le fait de faire pousser notre propre nourriture.



## Retour aux sources

Savez-vous planter les choux ? A la mode de chez VOUS ! 🎵

Le mois de juin est un mois où les activités ne manquent pas en jardinage, que ce soit dans les potagers ou sur des surfaces plus petites comme les bacs sur les balcons. C'est le moment de planter ou de semer de nombreux légumes. Comme les laitues, poireaux, carottes ou encore les diverses espèces de choux et bien sûr de nombreuses autres. La plantation et le semis sont des travaux simples à la

portée de tous, y compris des enfants qui y trouveront une activité à la fois ludique et enrichissante.

Depuis des décennies, parallèlement à cette production, on associe souvent une activité connue sous le nom de désherbage. Terme assez barbare à mon sens qui fait tout de suite penser à ce qu'un jardin doit absolument être un endroit « propre » exempt de tout

Dans ce monde de plus en plus urbanisé, un jardin est souvent un havre de paix et de découverte pour des personnes qui ont grandi loin de la nature. Je ne m'attendrai pas sur les différentes techniques de jardinage « bio » ou plus « traditionnelles ». Les infos se trouvent partout pour celui qui s'y intéresse. C'est plutôt à chacun de voir ce qui lui convient et de faire ses propres expériences. Les choses ne réussiront peut-être pas du premier coup, le jardinage est aussi une bonne école pour la patience...



# Les mots d'un citoyen

## Lettre ouverte au président de la République française

Monsieur Macron,

Combien de personnes y a-t-il dans ce pays qui savent qui vous êtes ? Certainement pas assez puisque vous avez été réélu ! Vous avez eu votre poste en tant que Président de la République grâce au conformisme et à l'égoïsme d'une partie de la population trop lobotomisée par les médias à vos ordres. Je me permets de vous poser encore une question : pourquoi continuez-vous à vous acharner sur les soignants suspendus sans solde, ainsi que sur d'autres corps de métier comme les pompiers ? Refuser de les réintégrer, c'est simplement de la bêtise et de l'obstination de votre part. Alors que beaucoup de pays les ont réintégrés, vous, vous continuez à les ostraciser socialement, et pire encore, votre entêtement montre un certain plaisir à l'acharnement. Je vous le demande monsieur Macron, pourquoi avoir mis sur les frontons des mairies la devise de la république française, liberté égalité fraternité, si vous-même en tant que chef de l'État ne la respectez pas ? Il est évident pour les citoyens honnêtes et éclairés de ce pays, que vous préférez favoriser vos amis de Big Pharma et des grands lobbies, plutôt que de sauver des vies humaines. Car par votre faute, et celle de vos premier ministre et ministre de la santé, des familles entières sont plongées dans la précarité, des vies sont brisées, des carrières saccagées. Où a-t-on vu qu'une nation décide de punir une partie de ces citoyens parce que ces citoyens ne veulent pas de votre soupe chimique et qu'elle a le bon sens de refuser le chantage et la soumission dont vous êtes le chantre ? Les valeurs de la France, vous les piétinez depuis un moment déjà, quand serez-vous capable d'empathie et d'humanité ? Je crains que jamais, vu votre attitude ! Mais peut-être votre abjection et votre bêtise vous siéent mieux ? Vous dépensez des millions d'euros à droite et à gauche (argent magique), vous constatez que l'hôpital est au bord du gouffre, alors que vous êtes en politique depuis des années. Qu'avez-vous fait pendant tout ce temps ? Rien, vous avez laissé la situation de l'hôpital se dégrader. Pourtant, les professionnels de l'hôpital vous ont alerté depuis des années. Que les Français puissent se soigner dans de bonnes conditions, n'est pas votre prio-

rité, et ne le sera jamais, car votre rêve est d'instaurer un système à l'américaine. On se demande vraiment si vous êtes au poste où vous êtes pour travailler à l'amélioration de la vie des Français, ou plutôt pour la leur pourrir de toutes les manières possibles et imaginables ! Autrement dit, vous êtes le premier responsable de la destruction de l'hôpital, et cela est valable pour toutes les autres catégories professionnelles du pays, l'école, la culture, la police, la diplomatie, l'industrie... À croire que la civilisation française doit périr entre vos mains expertes en matière de destruction... Ne venez pas me dire, monsieur Macron, comme on l'entend ici et là, que ce qui arrive aux soignants et aux pompiers, est bien fait pour eux, ils n'avaient qu'à se faire vacciner. Vous savez parfaitement que le vaccin contre la Covid ne marche pas, qu'il ne protège aucunement vu que les personnes vaccinées peuvent être tout de même être contaminées et contaminantes, et que les masques ne servent à rien, du fait que les virus passent quand même à travers les mailles. De plus, un vaccin qui provoque des morts et des effets indésirables par millions devrait immédiatement être mis à l'index. Or vous, vous continuez de plus belle, comme si de rien n'était, de promouvoir la vaccination. C'est une infamie nationale, et même européenne, pour reprendre votre obsession de l'Europe, puisque vous voulez que toute la population des pays européens soit vaccinée ! Nul n'est sensé ignorer la loi, mais vous monsieur Macron, et tous ceux qui servent votre idéologie mondialiste, ignorent la simple loi de la vie, celle qui consiste à ne laisser personne au bord du chemin. Or c'est ce que vous faites en permanence, laisser les citoyens honnêtes et travailleurs qui ont fait leur preuves - comme les soignants - dans la rue. Vous avez même diminué l'APL, et proposez l'allongement des années de travail alors qu'il n'y a plus assez de travail pour tout le monde ! Le droit et la vérité, ce sont des notions que vous méprisez; chez vous il y a seulement le droit du plus fort. Je crois, monsieur Macron, que vous n'avez pas de cœur. Le professeur Segatori avait raison, vous semblez être un psychopathe, à la tête d'un pays qui fut un des plus grands du monde. Il devient clair pour toute la France, l'Europe et le monde, que vous êtes un enfant gâté pourri, dont le manque d'intelligence est notoire. Votre politique est une insulte à l'humanité. Pourquoi, monsieur, vous acharnez-vous à vouloir diriger un pays dont vous n'aimez pas la langue (discours d'Aix La Chapelle), dont vous n'aimez pas l'histoire (discours d'Alger), dont vous reniez l'art (Paris), dont vous n'aimez pas les citoyens (votre discours de Copenhague) et dont vous n'aimez pas le pays (vos actions au quotidien).

*P.P.*, le premier juin 2022, à Strasbourg.

# Exposition

Les Estivales du Jardin  
de l'Escalier.

*Elle est compotiste,*  
dessins de Millat  
Justine.



■ **Vernissage le vendredi 3  
juin 2022**

■ **Feu de la Saint Jean le  
24 juin 2022**

à partir de 19h00.

■ Exposition ouverte les vendredis, samedis et di-  
manches de 14h00 à 18h00, du 3 au 26 juin et sur ren-  
dez-vous avec l'artiste.

■ Atelier pour les mains les 11, 12 et 25 juin de 14h00 à  
17h00.

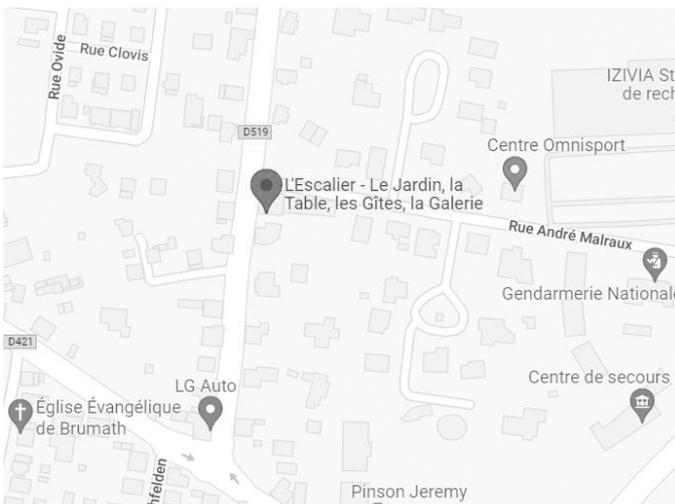
Atelier pour les pieds le dimanche 26 juin, initiation salsa  
de 14h00 à 17h00.

Conditions : sur inscription auprès de l'artiste (06 84 54  
47 58).

Prix libre en conscience.

**Entrée jardin et expo : 5€**

**Gratuit les 3 et 24 juin et pour les participants  
aux ateliers.**



10 rue de Pfaffenhoffen

67170 BRUMATH

06 08 68 55 68

contact@a-lescalier.com

www.a-lescalier.com